

Fourth European Conference Psychological Theory and Research on Mental Retardation and Cognitive Developmental Disabilities (MRCDD)

Proposition de Poster – Poster Proposal

La communication référentielle dans le syndrome de Down : évaluation et essai de mise au point d'un programme thérapeutique

Mouna ELBOUZ et Annick COMBLAIN
Université de Liège,
Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation
Département de Psychologie : Cognition et Emotion
Secteur : Logopédie

La communication référentielle fait appel au processus de référence consistant en l'utilisation de mots pour désigner des objets, appelés « référents ». La capacité d'un individu à transmettre à d'autres personnes des informations sur ce qu'il perçoit, pense ou ressent, ainsi que son aptitude à comprendre les messages qui lui sont adressés se développent progressivement entre 6 et 11 ans chez les enfants en développement normal. Le développement de ces aptitudes est plus chaotique chez les personnes trisomiques 21 qui semblent garder une certaine faiblesse dans l'appréciation des besoins de l'interlocuteur dans une situation de communication. Notre recherche envisage l'étude des capacités de communication référentielle chez les enfants trisomiques 21 en situation de locuteurs et de récepteurs du message. Le paradigme expérimental de départ est celui proposé par Glucksberg et al. (1966). Huit enfants trisomiques 21 âgés de 4;10 à 8;5 ans et de 12;1 à 14;1 ans ont participé à cette recherche. Un groupe d'enfants normaux leur sont appariés en âge mental. Différentes épreuves évaluant les capacités de communication référentielle sont administrées à tous les enfants lors d'un pré-test et ce, dans trois situations différentes : lorsque l'enfant est locuteur face à un adulte et face à un autre enfant et lorsque l'enfant est récepteur face à un autre enfant. Par la suite, la moitié des enfants trisomiques 21 de chaque groupe d'âge bénéficie de séances d'entraînement à la communication référentielle pendant 8 semaines. Un post-test est alors administré à tous les enfants trisomiques 21. Les enfants trisomiques 21 sont quantitativement et qualitativement différentes de celles des enfants plus âgés. La sensibilité des deux groupes aux demandes complémentaires d'informations émanant de l'interlocuteur est également différente. Par ailleurs, lorsque l'on compare les performances des enfants trisomiques 21 avec celles des enfants normaux appariés, les premiers ont des capacités de communication référentielle plus faibles et également qualitativement différentes : ils émettent moins de messages spontanément, les messages sont moins informatifs et ils répondent de manière moins adéquate aux demandes du récepteur. L'entraînement a des effets positifs sur les performances des enfants en tant que locuteurs mais pas ou peu en tant que récepteurs. Les enfants les plus âgés sont ceux qui bénéficient le plus de l'entraînement. Cette étude permet de mieux appréhender un des domaines du développement langagier les moins étudiés dans le syndrome de Down. Des recherches futures sont encore nécessaires afin de compléter et d'affiner les pistes d'intervention.

Referential communication in Down syndrome : Assessment and remediation program

Referential communication focuses on the reference process which consists in using words in order to describe objects called "referents". The ability of someone to give information regarding what he sees, thinks or feels as well as his ability to understand messages that he hears slowly develops between 6 and 11 years-old in normally developing children. Development of these abilities in Down syndrome children is much more difficult as these children seem to be relatively insensitive to the interlocutor needs in a situation of communication. Our study focuses on the ability of Down syndrome children in giving or receiving a correct message. The paradigm we used is the one of Glucksberg et al. (1966). The eight selected Down syndrome children were between 4;10 and 8;5 years-old (the youngest group) and 12;1 and 14;1 (the oldest group). They were matched with a group of normally developing children on the basis of mental age. Different referential communication tasks were proposed as a pre-test. Each child was assessed in the speaker (with another child first and secondly with an adult) and receptor situation (only with another child). At the end of the pre-test, half of the Down syndrome children received training activities of referential communication during 8 weeks. After the training sessions, the children were post-tested. The results show qualitative and quantitative differences between the youngest and the oldest Down syndrome children, on one hand, and between normally developing children and Down syndrome on the other hand. The messages of Down syndrome children are less spontaneous than those of normally developing children, the messages contain fewer information and the responses are more often inadequate. The training seems to have positive effects on Down syndrome children performances, especially on the oldest children. But we notice that the training seems to influence the speaker abilities only. The receptor abilities seem to remain unaffected by the training sessions. Our study gives some information about the area of language the less studied in Down syndrome. However, researches are still necessary in order to complete the intervention perspectives.